

# OTIF



ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE POUR  
LES TRANSPORTS INTERNATIONAUX FERROVIAIRES

ZWISCHENSTAATLICHE ORGANISATION FÜR DEN  
INTERNATIONALEN EISENBAHNVERKEHR

INTERGOVERNMENTAL ORGANISATION FOR INTER-  
NATIONAL CARRIAGE BY RAIL

OTIF/RID/CE/2008/18

12 août 2008

Original : Anglais

**RID :** 46<sup>ème</sup> session de la Commission d'experts du RID pour le transport de marchandises dangereuses  
(Hambourg, 21 au 23 octobre 2008)

**Objet :** Rapport de la 5<sup>ème</sup> réunion du groupe de travail « Analyses de risques standardisées »  
(La Haye, 19 et 20 juin 2008)

**Transmis par les Pays-Bas**

## Introduction

Dans des réunions précédentes, des représentants de différents États membres qui ne disposent pas des analyses de risques institutionnalisées pour le transport de marchandises dangereuses, avaient exprimé le vœu d'en savoir plus sur les méthodes d'analyses de risques quantitatives. La Suisse et les Pays-Bas avaient été priés de transmettre leurs connaissances sur les analyses de risques quantitatives (ARQ). Après la Suisse, les Pays-Bas ont été en mesure de présenter leurs connaissances et expériences. Monsieur Henk Langenberg du Ministère des transports, des travaux publics et de l'économie hydraulique a assuré la présidence de cette réunion.

Les États et organisations non gouvernementales suivants étaient représentés : Belgique, Danemark, Allemagne, France, Pays-Bas, Norvège, Suisse, l'Agence ferroviaire européenne (ERA) et l'Union internationale des chemins de fer (UIC).

## Objectif de la réunion

L'objectif de la réunion consistait à donner l'occasion aux autres États membres d'apprendre à connaître l'arrière-plan de l'analyse de risques quantitative et la politique de sécurité externe des Pays-Bas.

Le premier jour l'on s'est concentré sur les méthodes appliquées aux Pays-Bas pour l'analyse de risques quantitative et sur le genre et la manière dont est appliquée la politique de la sécurité externe.

Par souci d'économie, le présent document a fait l'objet d'un tirage limité. Les délégués sont priés d'apporter leurs exemplaires aux réunions. L'OTIF ne dispose que d'une réserve très restreinte.

Le deuxième jour, l'application de l'analyse de risque quantitative a été relativisée par la prise en considération du pour et du contre en tant que partie de l'ensemble du thème de la sécurité externe. En même temps, les Pays-Bas ont présenté les gains apportés par l'application des analyses de risques quantitatives et les mesures prises pour surmonter différents problèmes et désavantages.

## **Présentations**

### *Premier jour*

*Présentation 1 (voir Annexe 1) : Politique de l'analyse de risques quantitative aux Pays-Bas  
Peter Peeters du Ministère des transports, des travaux publics et de l'économie hydraulique*

La politique de la sécurité externe peut être considérée comme politique de la « balançoire » : Lorsqu'aucun accident ne survient pendant une période prolongée, la politique est assouplie, mais si cependant un accident se produit, la politique sera renforcée. La politique de la sécurité externe devrait être plus durable. C'est la raison pour laquelle il faudrait prendre conscience de l'existence des risques de sécurité.

Dans un pays de densité élevée telle que celle des Pays-Bas, il n'est pas possible d'éviter des risques de sécurité sur la base des conséquences d'un accident possible. C'est pourquoi le Gouvernement néerlandais applique une approche de risques selon laquelle des risques doivent être réduits de manière raisonnable et réfléchie.

En ce qui concerne la sécurité externe aux Pays-Bas, il s'agit d'un équilibre durable entre le trafic et l'aménagement du territoire. C'est pourquoi le Gouvernement néerlandais réalise un réseau principal de transport qui met en évidence le chemin d'un équilibre durable entre le trafic et l'aménagement du territoire. Le réseau principal de transport doit satisfaire aux contrats internationaux et aux directives cadre applicables et prendre en charge le trafic de marchandises dangereuses au départ et vers le cœur des zones économiques.

Le document sur la politique néerlandaise pour le transport de marchandises dangereuses est disponible sous :

[http://www.verkeerenwaterstaat.nl/english/Images/ENGELSE%20versie%20Nota%20VGS%20HERZIEN\\_tcm249-208666.pdf](http://www.verkeerenwaterstaat.nl/english/Images/ENGELSE%20versie%20Nota%20VGS%20HERZIEN_tcm249-208666.pdf)

*Présentation 2 (voir Annexe 2) : Analyse de risques quantitative aux Pays-Bas  
Tineke Wiersma des travaux publics et de l'économie hydraulique*

Les Pays-Bas appliquent une approche standardisée qui est consignée dans les lignes directrices pour les analyses de risques quantitative et qui est décrite dans la « Série des publications pour marchandises dangereuses » (Publicatiereeks Gevaarlijke Stoffen: PGS 3). Le Ministère des transports, des travaux publics et de l'économie hydraulique a mis à disposition un logiciel libre pour effectuer des analyses de risques quantitatives (RBM II 2005). Une évaluation très large du logiciel a été entreprise qui a donné lieu à une nouvelle version étendue et qui a été publiée récemment.

*Présentation 3 (voir annexe 3) : Cas pratique : Développement urbain et sécurité externe  
Ronald Kooman de l'administration de la ville de Dordrecht*

Dordrecht est une commune urbaine qui est un nœud de différents types d'infrastructures sur lesquelles des marchandises dangereuses sont transportées. En raison du rôle important de son infrastructure locale en transit de marchandises (dangereuses) au départ et vers le

port de Rotterdam, Dordrecht a d'amples expériences et maintenue un équilibre durable entre risques de sécurité externes et son aménagement territorial.

Le cas pratique présenté concernait le « Leerpark » qui est constitué de plusieurs institutions de formation, maisons et bâtiments d'affaires. En appliquant une formation de zones, des adaptations de l'infrastructure, une amélioration de l'ensemble de la situation de sécurité (par exemple accessibilité pour les pompiers) et un aménagement du territoire habile, les risques quantitatifs ont été réduits au minimum. Dordrecht examinera également à l'avenir la possibilité d'une ligne séparée pour le trafic de marchandises qui contournera le territoire de la ville (ports de Rotterdam-Anvers).

*Présentation 4 (voir Annexe 4) : Application des instruments d'analyses de risques quantitatives*

*Johan Lembrechts de l'Institut national pour la santé et l'environnement (RIVM)*

L'objectif des analyses de risques quantitatives consiste à mettre à disposition des outils qui peuvent aider, lors d'une décision sur une distance acceptable entre des activités avec des matières dangereuses et une zone habitable. Dans ce processus, la prise en considération politique des risques joue un rôle important à l'égard des avantages sociaux et des coûts.

Depuis que les critères de risques ont été placés sur une base juridique, des exigences sévères ont été développées pour les instruments d'une analyse de risques quantitative. En 2001, les modèles d'analyses de risque de référence (Benchmark) ont démontré des différences importantes pour les risques calculés. Il a également été démontré que les résultats ne sont pas transparents et ainsi difficiles à contrôler. La solution consistait à fixer un logiciel-outil : RBM II.

Pour la mise en application de nouveaux modèles requis, une structure de gestion était nécessaire, étant donné que des modifications dans les modèles peuvent avoir de grandes conséquences. Par la détermination d'un outil et par des investissements dans les structures de gestion pour les instruments d'analyses de risques quantitatives, les Pays-Bas ont obtenu une plus grande transparence et une plus grande constance lors des calculs.

*Présentation 5 (voir Annexe 5) : Inspections par l'ERA*

*Emmanuel Ruffin*

Dans sa présentation Monsieur Ruffin a présenté le processus pour l'examen de propositions pour des recommandations sur les aspects de sécurité qui seront soumises à l'ERA.

*Deuxième jour*

*Présentation 6 (voir Annexe 6) : Analyses de risques quantitatives dans la perspective*

*Peter Peeters du Ministère des transports, des travaux publics et de l'économie hydraulique*

La présentation d'analyses de risques quantitatives dans la perspective prenait en considération le pour et le contre de l'analyse de risques quantitative en tant que partie de l'ensemble de la sécurité externe. Il a été montré que le Gouvernement néerlandais a collecté des expériences lors de l'application de l'analyse de risques quantitative pour sa politique de sécurité externe. Les résultats indiqués dans la présentation résultent d'une analyse SWOT (analyse des forces, faiblesses, chances et dangers) de la politique néerlandaise des analyses de risques quantitatives, qui ont été effectuées par des experts en sécurité externes du Gouvernement, d'autorités communales, d'institutions scientifiques et de l'industrie.

La présentation comprenait également de nouvelles initiatives telles que « risques de groupes sur une carte du pays », afin d'appuyer le processus d'aménagement du territoire et les

plans pour une banque de données nationale de la population pour obtenir de meilleures et uniformes entrées de données sur la population qui sont utilisées pour des analyses de risques quantitatives.

### **Conclusions et observations**

Les analyses de risques quantitatives peuvent être un outil d'appui important pour obtenir une décision lorsque des risques pour l'aménagement du territoire sont opposés aux avantages sociaux et des coûts. Cependant des modèles seuls ne conduisent pas automatiquement à la solution la meilleure et la plus logique pour un problème de sécurité externe. Le Gouvernement néerlandais est continuellement à la recherche de plus d'instruments et de mesures pour améliorer la sécurité externe. Par exemple, la proclamation d'une interdiction du transport de chlore par transfert de la production à un autre endroit.

Il est également important de reconnaître que la politique de sécurité externe et l'application d'analyses de risques quantitatives entre différents États peuvent être différentes, étant donné que chaque pays a simplement sa situation spécifique propre de la sécurité externe. Dans un pays d'une densité de population telle que celle des Pays-Bas, il faut procéder à un choix pour utiliser des espaces disponibles « coûteux ». C'est la raison pour laquelle les analyses de risques quantitatives aux Pays-Bas sont devenues un outil d'appui indispensable dans ce processus. Cela ne signifie pas automatiquement que des analyses de risques quantitatives dans d'autres pays d'une densité de population différente et ayant des problèmes spécifiques propres de sécurité externe sont absolument nécessaires. A la fin, une décision qui est prise pour le développement de l'espace et pour le transport de marchandises dangereuses en rapport avec la sécurité (externe), est une décision politique.

---